

DÉCOUVRIR MON SUJET

I/ L'analyse du sujet

- ❖ En général, les sujets proposés sont polysémiques. Il ne faut donc pas s'arrêter au sens qui vient en premier à l'esprit.

**polysémique :
qui a plusieurs
sens.**

Examiner la polysémie de chaque mot du sujet

Les discours réussis sont ceux qui traitent tous les sens du sujet afin de créer un effet de surprise.

Exemple : « le temps est-il prévisible ? », il y a le temps qui s'écoule et la météo.

II/ Le champ lexical

Rassembler pour chaque mot du sujet la plus grande quantité possible de synonymes et antonymes.

Faire une liste de toutes les expressions de la langue française, titres de livres ou de films où le mot-clé apparaît.

III/ Les axes de démonstration

Il s'agit de rassembler et d'organiser les idées qui vous paraissent pertinentes à l'appui de la thèse que vous défendez. Cela vous aidera à mettre en place vos arguments et la réfutation de la thèse adverse.

IV/ Les exemples

Les formules et les images

C'est ce qu'on retiendra de votre discours : les formules chocs, les raccourcis poétiques, les rapprochements inattendus ou amusants, les mots incongrus, les métaphores. Les formules chocs sont presque des slogans **qui frappent l'esprit par la rime, l'allitération, l'anaphore.**

Incongru : contraire à la bienséance, déplacé, inconvenant.

Astuce : si un journaliste est présent dans la salle, qu'est-ce que je voudrais qu'il titre ?

NB : oubliez les mots inutiles, les facilités, les phrases dépourvues d'élégance ou d'intérêt.

Les rythmes

On privilégie le rythme ternaire (formules par trois) qui est au cœur de la rhétorique classique.

Exemples : « Yes (1) we (2) can (3) », « Je suis ici devant vous empli d'un sentiment d'humilité face à la tâche qui m'attend (1), reconnaissant pour la confiance que vous m'avez témoigné (2) et convient des sacrifices consentis par nos ancêtres (3)

Attention : on n'écrit pas comme on parle ! Posez-vous les questions suivantes :

Est-ce que je peux dire la phrase que je viens d'écrire ?

Est-ce que je vais avoir assez de souffle ?

La phrase est-elle bien rythmée ?

Est-elle trop longue ? Trop courte ?

Est-ce que je risque de buter sur le mot à l'oral ?

Est-ce que mon discours contient des phrases courtes, sans verbe pour donner du rythme ?

Entraînez-vous à dire votre discours !

VI/ Ce qu'il ne faut pas faire

Sont à éviter :

- Les vulgarités et les trivialités de tous ordres : on attend d'un orateur un langage soutenu et un vocabulaire choisi.
- Le méta discours (ou le discours dans le discours) : c'est tentant et facile mais ça ne fonctionne pas. Ne jamais dire « quand j'ai vu le sujet je me suis dit » par exemple.
- Les références à l'actualité ne doivent pas être trop récurrentes.
- Les banalités et les lieux communs

VI/ La présentation du discours : l'organisation visuelle du texte

1. On coupe son texte en plusieurs paragraphes.
2. On l'imprime en grands caractères (police 18 ou 20) et interlignes doubles, sans note de bas de page.
3. On l'annote ensuite pour la lecture : indiquez les respirations, les ruptures de rythmes (accélération, ralentissements, chuchotements...) Mettez des alertes pour les passages difficiles à lire, pour les liaisons.
4. N'imprimez que sur la partie haute de votre feuille car cela évite d'avoir le regard baissé ; surtout pas recto verso.

Nb : les meilleurs orateurs sont ceux qui n'ont pas de fiche sous la main.